



# YAD VASHEM

## LE LIEN FRANCOPHONE

Jérusalem, Janvier-Février 2007, No 21

### *Justes de France : de l'Elysée au Panthéon*



*Amner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, et Nissim Zvilli, ambassadeur d'Israël en France, à l'Elysée le 26 février 2003, remettant le Dictionnaire des Justes de France à Monsieur Jacques Chirac, Président de la République française.*

**Jeudi 18 janvier 2007**, dans la crypte du Panthéon, le Président de la République, Monsieur Jacques Chirac, accompagné de Madame Simone Veil, Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, réalisèrent un acte symbolique à portée historique en introduisant ceux qui ont sauvé des Juifs au péril de leur vie pendant la Shoah dans le Panthéon des grands hommes de l'histoire de France. Une plaque rappelle désormais l'action des Justes de France et permet d'immortaliser leur acte de courage.

Le 20 novembre dernier, Jacques Chirac avait annoncé son intention au Ministre de la Culture en ces termes : « Le mémorial Yad Vashem de Jérusalem décerne le titre de «Justes parmi les Nations» aux personnes ayant, pendant la

Seconde Guerre mondiale, sauvé des Juifs persécutés, au péril de leur vie. (...) Il est légitime aujourd'hui que la Nation rende hommage à tous ceux qui ont, avec la Résistance, incarné sur notre territoire l'honneur de la France et la fidélité aux idéaux républicains pendant l'Occupation ».

**Le 16 juillet 1995**, lors de la cérémonie commémorant la rafle du Vel d'Hiv des 16 et 17 juillet 1942, le Président Chirac avait entamé pour la première fois, cinquante ans après la libération, le premier acte de reconnaissance de la responsabilité de la France face à la persécution des Juifs pendant la Shoah. Désormais le travail de mémoire était impulsé au plus haut niveau de l'Etat donnant le jour en l'an 2000 à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah présidée par Madame Simone Veil. Parallèlement à la reconnaissance des responsabilités de Vichy, le rôle positif des Justes de France était également mis en avant. **En février 2003**, Yad Vashem était invité à l'Elysée pour remettre au Président le Dictionnaire des Justes de France et en juin 2006 le mur des Justes était inauguré dans le quartier du Marais à Paris, près du Mémorial de la Shoah. L'entrée des Justes au Panthéon s'inscrit dans ce travail de mémoire exemplaire qui doit se poursuivre, principalement en direction des écoles et des universités afin de faire de la mémoire de la Shoah un des fondements de la démocratie.



« Aujourd'hui, pour cet hommage de la Nation aux Justes de France, reconnus ou anonymes, nous sommes rassemblés pour évoquer notre passé, mais aussi pour enrichir notre présent et notre avenir. «Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier», dit le Talmud, devise qui d'ailleurs orne la médaille des Justes. Il faut en comprendre toute la force : en sauvant une personne, chaque Juste a en quelque sorte sauvé l'humanité. Cette mémoire, soyez-en certains, soyez-en fiers, elle perdurera de génération en génération. » **Jacques Chirac.**

« Les Justes de France pensaient avoir simplement traversé l'Histoire. En réalité, ils l'ont écrite. De toutes les voix de la guerre, leurs voix étaient celles que l'on entendait le moins, à peine un murmure, qu'il fallait souvent solliciter. Il était temps que nous les entendions. Il était temps que nous leur exprimions notre reconnaissance. » **Simone Veil.**

# «En reconnaissant les Justes, nous honorons le meilleur en l'homme»

Par Avner Shalev,  
Président du Comité Directeur de Yad Vashem



De gauche à droite : Maxi Librati, Miry Gross et Avner Shalev, devant la plaque en l'honneur des Justes de France.

## HOMMAGE DE LA NATION AUX JUSTES DE FRANCE

SOUS LA CHAPE DE HAINE ET DE NUIT TOMBÉE SUR LA FRANCE DANS LES ANNÉES D'OCCUPATION, DES LUMIÈRES, PAR MILLIERS, REFUSÈRENT DE S'ÉTEINDRE. NOMMÉS « JUSTES PARMIS LES NATIONS » OU RESTÉS ANONYMES, DES FEMMES ET DES HOMMES, DE TOUTES ORIGINES ET DE TOUTES CONDITIONS, ONT SAUVÉ DES JUIFS DES PERSÉCUTIONS ANTISÉMITES ET DES CAMPS D'EXTERMINATION. BRAVANT LES RISQUES ENCOURUS, ILS ONT INCARNÉ L'HONNEUR DE LA FRANCE, SES VALEURS DE JUSTICE, DE TOLÉRANCE ET D'HUMANITÉ

**L**e destin de la famille Librati, des Juifs de Saint-Fons, était sur le point de se jouer, au printemps 1944. Les menaces de déportation et de mort qui planaient constamment pendant cette période incitèrent Monsieur Georges Amblard, l'employeur de Monsieur Librati, à prendre sous sa protection la famille de son employé. Pour commencer Monsieur Amblard plaça sept des enfants Librati dans des familles d'accueil, dans la campagne avoisinante de La Tour du Pin et s'assura qu'ils ne manquaient de rien. L'aîné des enfants, Maxi, avait déjà été arrêté auparavant et déporté vers Auschwitz. En avril 1944, après une descente de la milice au domicile des Librati, Monsieur Amblard décida de procurer aux membres de la famille un lieu de sécurité relative, dans la campagne, tout en continuant à payer le salaire de son employé. Grâce aux efforts courageux de Monsieur Amblard, la famille Librati n'a pas subi les horreurs de la Shoah qu'ont connues la plupart des Juifs d'Europe et survécu à la guerre.

**G**eorges Amblard fait partie des 21.000 personnes dans le monde qui ont été reconnus, depuis la création de Yad Vashem, comme Justes parmi les Nations : des non-juifs qui ont risqué leur vie pour sauver des Juifs pendant la Shoah. Ces gens, la plupart du temps des gens simples, ont agi dans le secret pour sauver des Juifs, en prenant des risques personnels considérables, sans bénéficier d'aucune aide de la part de leurs concitoyens. En effet, les nazis considéraient qu'aider les Juifs était un crime capital ; ceux qui se faisaient prendre étaient sévèrement sanctionnés et cela pouvait conduire à la déportation dans les camps de concentration et à la mort. Les actions des Justes sont des actes de suprême héroïsme, non moins méritant que ceux des soldats sur le champ de bataille. Aujourd'hui, le Président Jacques Chirac a décidé d'honorer ces individus exceptionnels et courageux au Panthéon, leur permettant de rejoindre pour toujours la mémoire immortelle des grands hommes de l'histoire de France.

**L**es Justes parmi les Nations diffèrent les uns des autres par leur nationalité, leur statut social et leur culture mais ils se rejoignent sur un point essentiel : tous ont eu la certitude qu'ils faisaient «la chose juste». Lorsqu'on leur pose la question « pourquoi avez-vous fait cela ? » cela leur semble presque incongru, comme si leur acte était la manière la plus normale de réagir aux événements terribles qui se déroulaient autour d'eux. Pourtant, nous savons qu'ils étaient l'exception. Dans un monde où les valeurs humaines de base qui fondent la société ont été inversées, dénigrées, abandonnées, ces hommes et ces femmes ont gardé leur dignité et ont agi selon les principes les plus nobles de l'humanité : ne pas tourner les dos à une personne dans le besoin. En reconnaissant l'action de ces Justes, nous honorons ce qu'il y a de meilleur en l'homme



Monsieur Jacques Chirac, Président de la République saluant Monsieur Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, lors de la cérémonie du Panthéon

et nous exprimons notre confiance dans l'intégrité de l'esprit humain. En effet, le 20ème siècle a vu naître la notion de «Juste parmi les Nations» pour symboliser l'esprit humain de ces personnes qui par leurs actes se sont opposées au Mal suprême qui inondait l'Europe ; un état d'esprit qui dépasse n'importe quel intérêt personnel ou matériel. Comme êtres humains, nous croyons que l'homme possède le libre arbitre : c'est lui qui doit choisir le bien, tel que ces Justes que Yad Vashem identifie et honore parce qu'ils ont choisi le bien, envers et contre tout.



*Monsieur Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem et Madame Simone Veil, Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, lors de la cérémonie du Panthéon*

**J**e suis bouleversé, à chaque cérémonie honorant un Juste parmi les Nations, de voir les familles de ceux qui furent sauvés : ce sont tous des « survivants ». De la même manière, je suis bouleversé devant l'humilité et la modestie des sauveteurs qui se considèrent comme des gens ordinaires, comme ce Juste polonais qui déclara simplement : « Comme tout le monde j'étais terrorisé par l'idée de mourir, mais j'ai essayé de me raisonner et je me suis dit : si je peux aider, je le ferai ». Les Justes parmi les Nations méritent de servir d'exemple auquel nous pouvons nous identifier ; ils sont un modèle éducatif de premier ordre. Il est important que les prochaines générations sachent que face à la brutalité et au meurtre, face à la collaboration, au silence et à l'indifférence, des gens se sont comportés différemment ; ils n'étaient qu'une poignée mais ils ont pu le faire.

### « J'ai changé à Yad Vashem »

**N**icolas Sarkozy est ici en compagnie d'Avner Shalev, lors de la Cérémonie du Panthéon. Le candidat à la Présidence de la République avait été fortement marqué par sa visite à Yad Vahem, en décembre 2004 et, quelques jours avant l'hommage rendu par la France aux « Justes parmi les Nations » il a évoqué cette expérience, le 14 janvier 2007, lors de son discours d'investiture comme candidat de son parti à la campagne présidentielle :



« **J**'ai changé quand j'ai visité le mémorial de Yad Vashem dédié aux victimes de la Shoah. Je me souviens, au bout d'un long couloir, d'une grande pièce avec des milliers de petites lumières et des prénoms d'enfants de 2 ans, de 4 ans, de 5 ans prononcés à voix basse de façon ininterrompue. C'était le murmure des âmes innocentes. Je me suis dit alors que c'était cela la politique : faire barrage à la folie des hommes en refusant de se laisser emporter par elle. »

## Un hommage au travail de Yad Vashem envers les Justes

Par Miry Gross, Directrice des Relations avec les Pays francophones, pour Yad Vashem

**L**e concept de Juste parmi les Nations a été conçu par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem et établi officiellement par le parlement israélien en 1953. A ce jour, plus de 21.000 Justes de par le monde dont plus de 2.700 Français ont été reconnus par Israël au titre de Justes parmi les Nations. Le 18 janvier dernier, sur l'invitation du Président de la République française, Monsieur Jacques Chirac, Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem et moi-même, avons eu le privilège d'assister à l'émouvante cérémonie au cours de laquelle une plaque en l'honneur des Justes de France était apposée dans la prestigieuse enceinte du Panthéon. La veille, mercredi 17 janvier, à l'initiative des Docteurs Joël Mergui, Président du Consistoire de Paris et Richard Prasquier, Président du Comité Français pour Yad Vashem, un dîner rendait hommage au travail de Yad Vashem en France et en Israël. Le lendemain, un dîner offert par Monsieur David de Rothschild, futur Président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, en présence de Mesdames Simone Veil, actuelle Présidente de la Fondation et Anne-Marie Revcolevschi, Directrice de la Fondation rassemblait quelques-uns des acteurs du travail de mémoire envers les Justes.



*De gauche à droite : Miry Gross, Avner Shalev et Beate Klarsfeld lors du dîner offert par Monsieur David De Rothschild, futur président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah*

Un travail de plus de cinquante ans a été, en effet, mené pour recueillir des témoignages de Juifs sauvés pendant la Shoah et étudier les dossiers qui aboutiront finalement à la reconnaissance d'un Juste parmi les Nations. En Israël, le Docteur Mordé'haï Paldiel, Directeur du Département des Justes, et son équipe, centralisent l'ensemble des dossiers venant du monde entier. Un dictionnaire en plusieurs volumes dont celui sur la France sorti en février 2003, préfacé par Jacques Chirac et supervisé par le Docteur Lucien Lazare, permet au public d'accéder à l'histoire de ces héros. En France, le Comité Français pour Yad Vashem rassemble de nombreux témoignages pour étayer les dossiers de Justes et organise, avec l'ambassade d'Israël, les remises de médailles. Monsieur Louis Grobart et une importante équipe de bénévoles et de membres du Comité travaillent sans relâche pour que toujours plus de Justes de France soient reconnus.

Entre 2004 et 2005, l'historienne Anne-Marie Amoros et Corinne Melloul, Chargée de communication au Comité Français, ont réalisé une banque audio de témoignages de Justes de France qui a donné lieu à plusieurs émissions sur Radio France et qui reste accessible aux historiens désireux de se pencher sur le sujet à l'avenir.



*De gauche à droite : Simone Veil, Antoine Veil, la cinéaste Agnès Varda (responsable de la scénographie de la cérémonie du Panthéon) et Serge Klarsfeld lors du dîner offert par Monsieur David De Rothschild.*

Une plaquette sur les Justes de France a été éditée sous la direction de Jenny Laneurie, Secrétaire Générale du Comité Français et permet de se rendre compte du travail réalisé depuis cinquante ans dont la cérémonie des Justes au Panthéon marque la consécration mais nullement l'aboutissement final. Les pionniers du travail de mémoire ont accompli une œuvre importante mais ils ont surtout suscité des vocations auprès de la jeune génération qui doit faire des Justes un vecteur d'enseignement de la Shoah auprès des jeunes.

L'importante cérémonie du Panthéon relayée par de nombreux articles dans les journaux et plusieurs émissions de radio et de télévision aura certainement un effet bénéfique dans le public afin d'éveiller l'intérêt des jeunes français qui, très souvent, ignorent encore trop leur propre histoire. Ce fut aussi pour Avner Shalev et moi-même, l'occasion de remercier toute l'équipe du Comité Français pour Yad Vashem, du travail exceptionnel qu'ils réalisent depuis plusieurs années dans la reconnaissance des Justes de France et de féliciter la Fondation pour la Mémoire de la Shoah pour l'initiative qui a conduit à l'hommage national des Justes et pour toute l'aide qu'elle nous apporte dans notre travail de mémoire.



*De gauche à droite : Richard Prasquier, Président du Comité français pour Yad Vashem, Joël Merqui, Président du Consistoire de Paris, Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones pour Yad Vashem, Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, David Kornbluth, Ambassadeur d'Israël auprès de l'UNESCO à Paris, lors du dîner organisé conjointement par le Consistoire de Paris et le Comité français pour Yad Vashem.*

## Le miracle de Hanoucca\*

**E**n rédigeant mon journal, j'ai inscrit les dates des fêtes juives et j'ai vu, à ma grande joie, que Hanoucca, la fête des lumières, tombait dans quelques jours. J'ai décidé que même à Niederorschel (camp de travail au cœur de l'Allemagne) nous devions allumer les lumières de Hanoucca.

J'ai tout de suite informé Bensy, le responsable du bloc. Il a été enthousiasmé par l'idée : « oui, nous devons allumer les lumières de Hanoucca, cela pourra améliorer l'atmosphère et contribuer à relever le moral des camarades. Prépare un plan, mais prudence ! Nous devons surmonter deux problèmes : nous débrouiller de l'huile et trouver un endroit discret d'où la lumière ne se verra pas. »

Ce n'est pas l'huile qui manquait à l'usine, mais comment pourrions nous ramener à notre bloc, ne serais-ce que quelques gouttes, d'ici lundi soir 11 décembre, premier soir de Hanoucca ?

Bien que selon la Hala'ha (loi juive) nous ne devons pas mettre notre vie en danger pour accomplir une mitsva (commandement de la Torah), pour la majorité d'entre nous un instinct nous poussait à retrouver l'esprit de lutte et de sacrifice qui fut celui de nos ancêtres tout au long des générations. Nous étions dans un tel état de faiblesse et de désespoir spirituel et physique que nous sentions qu'une petite lumière de Hanoucca pourrait réanimer notre âme agonisante et nous redonner foi, espoir et courage afin de surmonter l'hiver long et glacial qui nous attendait.



*Allumage des bougies de Hanoucca au camp de transit hollandais de Westerbork en 1943*

Nous décidâmes de tirer au sort celui qui sera chargé de voler l'huile, celui qui la cachera jusqu'au lundi soir et celui qui allumera la Hanoukia sous son lit. C'est moi qui fut désigné par le sort pour allumer la Hanoukia.

Grinwald qui devait voler l'huile accomplit sa tâche au mieux. Il réussit à convaincre le contremaître le plus redouté que sa voiture roulerait bien mieux si elle était graissée chaque jour. Dans ce but, nous devions avoir une petite bouteille d'une huile de qualité que nous pourrions garder avec nos outils. Le contremaître accepta et nous avions résolu, du même coup, le problème de cacher l'huile jusqu'à l'allumage.

Le lundi soir j'ai mis un peu d'huile dans une boîte de cirage et j'ai arraché quelques fils de ma couverture pour en faire une mèche. Quand tout fut prêt, j'ai mangé en vitesse et j'ai invité mes camarades à venir allumer la Hanoukia. Tout à coup j'ai réalisé que nous avions oublié les allumettes. J'ai murmuré à Bensy : « que chacun laisse un peu de soupe ! » Bensy informa ses camarades et en cinq minutes nous avons récolté cinq portions de soupe que nous avons échangées contre une cigarette, et la cigarette contre une boîte d'allumettes. Ainsi, après le repas j'ai récité les trois bénédictions et une petite lumière de Hanoucca brilla sous ma couche.

Tous les camarades du bloc ainsi que d'autres venus nous rejoindre ont murmuré les chants de Hanoucca. Chacun plongé dans ses pensées, nous étions en larme. Devant nos yeux apparaissaient nos maisons, nos parents, nos frères et sœurs, nos épouses et nos enfants, réunis autour d'une belle Hanoukia en argent, et chantant joyeusement Maoz Tsour. Pour un court instant il semblait que plus rien n'avait d'importance ; seul comptait cette première bougie de Hanoucca que nous avons allumée comme du temps où nous étions libres.

\* Extrait de "Je crois" de Morde'hai Eliav

## La négation de la Shoah trace la voie d'un nouveau Génocide



De gauche à droite : David Bankier, Directeur du Centre de Recherche de Yad Vashem, Avner Shalen, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, Yéhouda Bauer, Historien, Yigal Palmor, Directeur de l'Institut de Recherche sur les Médias du Moyen-Orient, Joseph Lapid, Président du Comité International de Yad Vashem.

**D**epuis quelques mois, le Président de la République islamique d'Iran, Mahmoud Ahmadinejad, multiplie les menaces contre Israël en annonçant sa volonté de rayer le pays de la carte. Après avoir lancé un concours de caricatures niant la Shoah, il a organisé une conférence internationale négationniste à Téhéran en décembre 2006 visant directement à justifier la destruction d'Israël. Devant cette situation inquiétante, Yad Vashem a tenu, jeudi 14 décembre 2006, un Symposium intitulé : « la négation de la Shoah trace la voie d'un nouveau Génocide » auquel ont été conviés tous les diplomates étrangers en poste en Israël.

Ce Symposium était organisé en coopération avec le MEMRI - Institut de Recherche sur les Médias du Moyen-Orient – qui a présenté un impressionnant panorama de la situation. Son Directeur, Yigal Palmor, a précisé que l'obsession négationniste du Président iranien ne porte pas

sur l'événement passé de la Shoah mais que cela est un prétexte pour appuyer sa politique présente et future contre Israël.



Quelques membres du corps diplomatique en poste en Israël. Au centre, Henri Etoundi Essomba, Ambassadeur du Cameroun et doyen des Ambassadeurs.

De son côté, le Professeur David Bankier, Directeur du Centre International de Recherche sur la Shoah de Yad Vashem a expliqué qu'il existe une législation qui réprime le délit de négationnisme dans la plupart des Etats occidentaux mais que cela n'est pas le cas dans le monde arabo-musulman où la négation de la Shoah permet à certains dirigeants arabes de justifier la radicalisation islamique de leur pays. Le Professeur Yéhouda Bauer a ajouté que ce phénomène doit interpellier l'ensemble des nations démocratiques car la négation de la Shoah est également une justification de toutes les utopies universelles radicales qui veulent éliminer la diversité de penser et, à terme, détruire les démocraties. Pour Yéhouda Bauer comme pour David Bankier, l'histoire doit nous servir de leçon, tout comme Hitler en son temps, il s'agit aujourd'hui pour les dirigeants de l'Islam radical de préparer leur opinion publique aux conflits à venir.

Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, s'est adressé à son tour aux ambassadeurs en poste en Israël, pour annoncer une série d'actions en direction des éléments les plus modérés du monde arabo-musulman :

- Traduction en arabe et en perse d'une partie du site Internet de Yad Vashem recevant déjà la visite de plus de 20.000 internautes de pays musulmans chaque année.
- Conception et mise en place d'un «guide-audio» du Musée d'histoire de la Shoah en langue arabe.
- Développement de stages de formation pour les enseignants musulmans d'Israël, de Jordanie et d'autres pays arabes, à l'Ecole internationale pour l'Etude de la Shoah.
- Développement des contacts et diffusion d'informations auprès du public musulman des pays européens qui peuvent servir de pont vers l'opinion publique des pays arabes.

Le doyen des ambassadeurs en poste en Israël, Monsieur Henri Etoundi Essomba – Ambassadeur du Cameroun – a remercié Yad Vashem pour ces initiatives, et pour l'organisation de ce Symposium. Il a renouvelé la condamnation de la conférence de Téhéran et confirmé l'importance de se rafraîchir la mémoire pour se confronter au présent.

## *Journée internationale du souvenir de la Shoah*

Lundi 29 janvier 2007, pour la deuxième année se déroulera la Journée internationale du souvenir de la Shoah sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies. Une séance exceptionnelle se tiendra à New York, au siège de l'O.N.U., ouverte par le Secrétaire général adjoint de l'organisation, Shashi Tharoor, et au cours de laquelle Madame Simone Veil, ancienne déportée et Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah prendra la parole.

Un nouveau site Internet\* patronné par l'O.N.U et conçu par Yad Vashem et l'O.S.C.E (Bureau des Institutions Démocratiques et des Droits de l'Homme) permet désormais aux enseignants du monde entier, dans onze langues différentes, de préparer cette journée internationale

Le 24 janvier, à l'Ecole Internationale pour l'Etude de la Shoah de Yad Vashem, une session exceptionnelle du ministère de l'éducation israélien sera dédiée à la journée internationale du souvenir de la Shoah. Le ministre de l'éducation, Professeur Youli Tamir, et le Président du comité Directeur de Yad Vashem, Avner Shalev, présideront à l'ouverture de cette session.

Parallèlement, du 24 au 25 janvier, le Centre International de Recherche sur la Shoah de Yad Vashem, en collaboration avec la faculté de médecine «Ruth et Bruce Rappaport» du Technion et l'Institut israélien de technologie de Haïfa présenteront un colloque sur le thème : La Shoah, la médecine et l'éthique médicale. Des conférenciers des Etats-Unis, d'Allemagne et d'Israël parleront de l'enseignement de la médecine dans l'Allemagne nazie, de l'eugénisme, de l'euthanasie, des expériences pseudo-médicales des médecins nazis, des dilemmes des médecins juifs dans les ghettos, mais également de l'enseignement de l'éthique médicale aujourd'hui. Le colloque est organisé avec le soutien du Centre Gertner pour les rencontres internationales sur la Shoah et de la Claims Conférence.

Enfin, Le dimanche 28 janvier, le Centre Visuel de Yad Vashem présentera un programme exceptionnel intitulé «Les Génocides depuis la Shoah.» Afin d'essayer de comprendre comment et pourquoi des crimes pareils sont commis, encore aujourd'hui, et peut-être acquérir les moyens de prévenir ce genre d'atrocités dans le futur, le Centre Visuel projettera des films sur le Rwanda, le Cambodge, Sarajevo ainsi que des témoignages sur le Darfour.

\*[www.un.org/holocaustremembrance](http://www.un.org/holocaustremembrance)

## *La banque de données des victimes et des survivants de la Shoah*

**"Y**ad Vashem fait un travail tout à fait extraordinaire, dans des conditions telles que les générations futures auront une conscience. C'est très important pour les familles, c'est très important pour les Historiens. Je dirais aussi que c'est tout à fait essentiel pour combattre ceux qui sont tentés de mettre en doute la réalité de la Shoah, son importance, le nombre de gens qui ont été tués. A partir du moment où ils sont identifiés de façon aussi précise, avec des photos, des indications de ce genre, le mensonge est évidemment impossible... » Simone Veil



*Madame Simone Veil, entourée de son fils Pierre-François et de ses petits enfants, effectue des recherches dans la banque de données de Yad Vashem.*

**Les «Survivants» de la Shoah :** La Banque de données des victimes de la Shoah (consultable sur Internet sur [www.yadvashem.org](http://www.yadvashem.org)) donne un nom, une identité et une histoire aux victimes et permet de mesurer l'ampleur de cet événement. Cette source d'informations indispensable à la connaissance de l'histoire de la Shoah et à la lutte contre le négationnisme, rassemble déjà plus de trois millions de noms et atteindra probablement plus de cinq millions de noms lorsque l'ensemble des archives de Yad Vashem seront numérisées. Pour compléter ce remarquable instrument qui sera dans l'avenir le fer de lance de la transmission de la mémoire de la Shoah pour les générations futures, Yad Vashem constitue à présent une banque de données parallèle : «le registre des Survivants de la Shoah» (tous ceux qui ont vécu sous l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale et qui ont échappé à la mort).

**D'une génération à l'autre :** Ce travail de collecte doit être mené justement par ceux qui forment la génération montante ; ce sont les petits enfants des rescapés qui peuvent obtenir de leurs grands-parents le témoignage de leur expérience pendant la Shoah et qui peuvent, grâce aux moyens modernes (informatique, scanners, Internet, etc.), partout dans le monde, transmettre à Yad Vashem toujours plus d'informations pour enrichir l'histoire de la Shoah du point de vue des victimes, véritable caléidoscope d'histoires personnelles qui, mises bout à bout, reconstituent l'histoire de la Shoah dans toute sa diversité humaine.

*«L'oubli, c'est l'exil, mais la mémoire est le secret de la délivrance» (Baal Shem Tov)*

## Laisser un Héritage : transmettez votre histoire de génération en génération et assurez- vous que votre soutien à Yad Vashem se perpétue

La Mémoire de la Shoah demeurera toujours un élément important pour garantir la continuité du peuple juif. Dans un monde qui prône trop souvent l'amnésie collective pour s'affranchir de ses responsabilités, la tradition juive, au contraire, encourage la fidélité au souvenir des disparus et la prise en compte des leçons du passé pour l'amélioration constante du monde confié aux nouvelles générations.

### Faciliter les démarches

Le service dons et legs de l'État d'Israël, créé il y a plus de vingt-cinq ans, fonctionne sur la base de la convention bilatérale conclue entre les gouvernements français et israélien, qui accorde l'exonération totale à l'État d'Israël en matière d'impôt sur les donations et successions. Il dépend de l'Administrateur général de l'État d'Israël au ministère de la Justice et a pour mission d'informer les testateurs potentiels sur ces avantages qui s'adressent en priorité aux personnes sans enfants, et de les accompagner dans toutes les démarches pour la rédaction d'un testament ou d'une donation en faveur de n'importe quelle association israélienne, à condition qu'elle soit à but non lucratif. Une équipe dirigée par Martine Ejnès, entourée de notaires, avocats, commissaires-priseurs, fiscalistes, répond aux particularités de chaque dossier.



### Définir les priorités

Le service est informé des projets émanant des ministères israéliens. Une commission publique composée des ministères concernés choisit les projets prioritaires. La mission du service est également d'assurer la liquidation des successions dans le strict respect des volontés du testateur et sous le contrôle de ses autorités de tutelle. Lorsqu'un testament lui est attribué, l'État a en charge le versement des fonds, contrôle les projets mis en place par l'association bénéficiaire et vérifie qu'ils soient conformes à la volonté du testateur. L'État ne se rémunère pas, les sommes recueillies sont intégralement reversées sans qu'aucun frais ni aucune commission ne soit prélevé. Il est à souhaiter que les donateurs, souvent sollicités de leur vivant, sauront apprécier l'importance de léguer à la communauté, après « cent vingt ans », les marques de leur attachement et du devoir accompli.

Pour toute Information confidentielle sur les modalités de rédaction de votre testament ou de votre legs veuillez nous contacter : Bureau des relations avec les pays francophones, le Benelux, l'Italie et la Grèce – Yad Vashem POB 3477 – 91034 Jérusalem – Tel : +33.2.6443424 – Fax : +33.2.6443429 – Email : [miry.gross@yadvashem.org](mailto:miry.gross@yadvashem.org)

# Visites



« On est secoué au plus profond de soi et l'on partage l'insubmersible volonté d'Israël et la soif de justice. Ceux et celles qui sont revenus et qui ont reconstruit les racines en portant, malgré tout cela, les forces de la vie, sont les véritables héros de notre temps » Ségolène Royal (Extrait du livre d'or de Yad Vashem, au 4 décembre 2006)

*Madame Ségolène Royal dans la Salle des Noms, lors de sa visite à Yad Vashem du 4 décembre 2006*



Monsieur Joël Mergui, Président du Consistoire de Paris, s'est rendu à Yad Vashem le 19 novembre 2006, en compagnie de Monsieur Bertrand Delanoë, Maire de Paris, et le 3 décembre 2006, en compagnie de Madame Françoise de Panafieu, Maire du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Les deux invités parisiens ont reçu le nouvel Album de Yad Vashem, en français et ont pu découvrir le nouveau musée d'histoire de la Shoah.

*Madame Françoise de Panafieu, Maire du 17<sup>e</sup> Arrondissement de Paris*



*Sur l'esplanade d'entrée de Yad Vashem, de gauche à droite, Monsieur Jean-Michel Casa, Ambassadeur de France en Israël, Bertrand Delanoë, Maire de Paris, Miry Goss, Directrice du Bureau Francophone de Yad Vashem et Joël Mergui, Pt du Consistoire de Paris.*

## Cérémonie des Juifs de Tunisie

Pour le 64<sup>e</sup> anniversaire de la rafle des Juifs de Tunisie, une cérémonie s'est tenue à Yad Vashem, dans la Crypte du Souvenir, Dimanche 10 décembre. Monsieur Shimon Hadad, 94 ans, qui avait été interné dans le camp de travail El Ariana, a réanimé la flamme éternelle avec Monsieur le Député David Tal. Monsieur Freddy Zana, 90 ans, ancien interné du camp de Sfax, a déposé une gerbe. A la veille de la Deuxième Guerre mondiale, 90.000 Juifs vivaient en Tunisie. La plupart d'entre-eux résidaient dans la capitale : Tunis. Fin 1940, la Tunisie qui était un protectorat français, applique le Statut des Juifs, version vichyssoise des lois raciales des nazis. Le 9 novembre 1942, les Allemands envahissent la Tunisie pour contrecarrer le débarquement allié en Afrique du Nord. Près de cinq mille Juifs sont envoyés aux travaux forcés dans trente deux camps éparpillés dans le pays. Plusieurs dizaines d'entre eux sont victimes de maladies, d'épuisement ou d'exécutions sommaires. En mai 1943, les Allemands sont chassés de Tunisie, juste avant qu'ils aient pu mettre en application leur plan d'anéantissement de tous les Juifs de Tunisie.



**YAD VASHEM  
JERUSALEM**

LE LIEN FRANCOPHONE No 21  
Jérusalem, Janvier-Février 2007

Publié par :  
YAD VASHEM יד ושם  
L'INSTITUT COMMÉMORATIF DES HÉROS  
ET DES MARTYRS DE LA SHOAH

Président du comité Directeur: Avner Shalev  
Directeur Général: Natan Eitan

Président du conseil international : Tomi Lapid  
Vice-présidents du conseil : Dr Ytzhak Arad  
Dr Israel Singer  
Prof. Elie Wiesel

Directeur des Relations Internationales: Shaya Ben Yéhuda  
de Recherche sur la Shoah: Prof. David Bankier  
Historien en Chef: Prof. Dan Michman  
Conseillers scientifiques: Prof. Yéhuda Bauer  
Prof. Israël Gutman

Editrice du Magazine Yad Vashem : Iris Rosenberg  
Editrice associée: Léa Goldstein

Directrice des Relations avec les  
Pays Francophone, editrice du  
Lien Francophone: Miry Gross  
Editeur associé: Itzhak Attia

Photographies: Isaac Harari  
Yossi Ben David  
Yohanan Lutfi.

Yad Vashem,  
Miry Gross, Directrice des Relations avec Pays Francophones  
POB 3477, Jérusalem 91034 Israël  
Tel.972.2.6443424, Fax.972.2.6443429  
miry.gross@yadvashem.org.il  
www.yadvashem.org

Comité français pour Yad Vashem  
4, rue Alibert 75010, Paris  
Tel. 01.47.20.99.57, Fax. 01.47.20.95.57  
yadvashem.france@wanadoo.fr

Amis Belges de Yad Vashem  
68 avenue Ducpétiaux, 1060 Bruxelles  
Tel. 03.233.63.24, Mobile 04.96.26.82.86  
jyberg@yahoo.com

© Les articles qui figurent dans cette publication ne peuvent être reproduits qu'avec notre autorisation

Les activités de Yad Vashem sont soutenues par le Ministère de l'Education et l'Agence Juive pour Israël